DLP 17-3-81670854

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
13, Route de la FORET - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 58.39.02

ABONNEMENT ANNUEL 70/50 F
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
13, Rte de la Forêt - Biard - 86000 POITIERS

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : J. THIAULT - Inscription à la C.P.P.P. N° 535 A.D

BULLETIN N° 192 (Edition Grandes Cultures n° 3/81 du 16.3.81)

REPONDEURS TELEPHONIQUES

Les répondeurs téléphoniques des Commissions Météorologiques Départementales ont recommencé à diffuser les informations fournies par le Service de la Protection des Végétaux et les Chambres d'Agriculture en complément des prévisions météorologiques à moyen terme (3-5 jours) établies chaque jour par le Service Météorologique. Nos messages sont renouvelés chaque lundi après-midi et réactualisés au besoin le vendredi.

Nous rappelons les numéros d'appel de ces répondeurs :

CHARENTE

ANGOULEME	95.81.98
BARBEZIEUX	78.05.87
COGNAC	82.65.43
RUFFEC	31.05.94

CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE	41.17.11
MARENNES	85.06.00
MIRAMBEAU	49.60.82
SAINTES	93.13.33

DEUX-SEVRES

NIORT	28.44.08
PARTHENAY	64.10.94

VIENNE

CHATELLERAULT	21.14.14
POITIERS	58.47.06

N.B. - Les répondeurs de Charente-Maritime ne diffusent le message agrométéorologique qu'après 15h 30 .

COLZA

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

Le nombre de postes dont les captures ont atteint le seuil d'intervention (plus de 40 en captures cumulées) a augmenté depuis notre dernier bulletin : TOURRIERS-16, GARDES LE PONTAROUX-16, MOUTHIERS-16, JARDRES-86 . Il convient donc d'être vigilant dans toute la région.

RAVAGEURS DES BOUTONS FLORAUX

Les captures de méligèthes sont particulièrement élevées depuis le 9 mars dans bon nombre de secteurs et notamment à : TOURRIERS-16, GARDES LE PONTAROUX-16, MOUTHIERS 16, LEOVILLE-17, LA CHARRIERE-79, BEAUVOIR/NIORT-79.

Or les colzas sont ou parviennent rapidement au stade D 1 (boutons accolés cachés) qui correspond au début de la période de sensibilité de la culture aux ravageurs des boutons floraux : méligèthes, charançons de la tige, charançons des siliques.

C'est grâce à un contrôle dans le champ que l'on peut déterminer le seuil de traitement : sur un échantillon de 5 fois 10 pieds consécutifs, tapez dans le creux de la main l'inflorescence de colza et comptez les insectes qui tombent. Le seuil de traitement est de 50 insectes/50 pieds au stade de boutons accolés.

P. 437

CEREALES

PIETIN VERSE DU BLE

Cette maladie très dangereuse est considérée dans la région comme la plus fréquente, au point que beaucoup estiment nécessaire de faire un, voire deux traitements systématiques à titre "d'assurance". Que doit-en penser ?

- la date du traitement : Elle dépend avant tout du stade de développement de la maladie, ce qui ne coïncide pas toujours avec le stade de la plante. Les meilleurs résultats sont obtenus pour un traitement placé au moment où le piètin a traversé les 3 ou 4 premières gaînes, et arrive au contact de la tige; plus tôt, le traitement manquerait de rémanence, et plus tard le traitement est moins efficace. Selon les années, et pour certaines parcelles, ce traitement devra donc se situer plus ou moins tôt, si on a une attaque précoce, ou plus tard (comme en 1979) avec des attaques tardives.

Actuellement, nos observations montrent que les attaques précoces sont très rares, et que les traitements au stade redressement sont sans intérêt en général cette année.

- pourquoi deux traitements : Cette pratique peut se justifier dans des terres d'accès difficile, lorsque de fortes attaques ont été repérées précocement. Les deux applications, en "encadrant" la date optimale, éviteront le risque de rater la protection par une application unique retardée du fait des conditions climatiques. Mais la double application doit rester exceptionnelle.

- quel produit choisir : seul le carbendazim et les matières actives voisines ont une efficacité correcte (carbendazim, bénomyl, thiophanate méthyl). L'association avec une autre matière active n'a d'intérêt que si une autre maladie, comme la septoriose, se développe au moment du traitement, ce qui est parfois le cas avec des applications réalisées trop tardivement.

Nous mettons en garde les agriculteurs qui réaliseraient systématiquement plusieurs applications de carbendazim tous les ans dans leurs parcelles: cette pratique a toutes chances de faire apparaître des races de piètin résistantes aux traitements.

Comment décider du traitement : il faut observer les parcelles, et chercher sur un nombre de pieds suffisants (au moins 100) quel est le pourcentage de talles atteintes. Lorsque plus de 20 % (une sur 5) sont atteintes profondément, il faudra traiter. Commencer par observer les semis précoces qui sont les plus exposés. Et surtout, ne traitez pas systématiquement les seconds blés : toutes les observations et les essais de monoculture montrent qu'ils ne sont pas plus attaqués.

En résumé : Observez avant tout vos parcelles, et traitez le piètin seulement s'il est menaçant. Ne cherchez pas a obtenir un effet sur les maladies du feuillage en traitant un peu plus tard; il sera préférable de repasser courant montaison si les conditions climatiques favorisent ces maladies. Rappelez-vous qu'en année normale, le réseau de surveillance indique que moins d'une parcelle sur cinq présente un risque de dégât, et que 1981 n'est pas une "année à piètin".

P/ le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Poitou-Charentes",
L'Ingénieur en Chef d'Agriculture, Adjoint :

J.Y. PEYRELONGUE

Imprimé à la Station le 16.3.81

Précédente Note : n° 191 du 9.3.81